

N'aie pas peur, crois seulement

Je vous invite à faire un voyage dans le temps. 12 ans avant le récit que nous avons entendu de l'Évangile selon Marc.

Douze ans auparavant Jésus n'avait que vingt ans. Il habitait Nazareth dans l'anonymat. Dans la même région de Galilée une femme tombait malade atteinte de fortes hémorragies. Non loin de là un couple accueillait une petite fille en son sein. La femme malade commençait un parcours sombre et difficile. Le jeune Jaïrus vivait heureux avec sa fille et son épouse.

Pendant 12 ans, la femme malade va de médecin en médecin sans résultat. Sa maladie avance et empire. Elle vent tout ce qu'elle possède et le dépense dans des soins qui ne fonctionnent pas. De l'autre côté, Jaïrus vit une vie paisible. Sa fille est son soleil. Il progresse aussi socialement et professionnellement jusqu'à devenir un des chefs de la synagogue.

À l'auteur du récit de l'Évangile, cela fait quelques mois que Jésus a commencé son ministère et que sa renommée se reprend dans toute la région. Jaïrus en sait quelque chose. Jésus est un sujet de conversation au sein des chefs de la synagogue. L'opposition à Jésus commence et dans tout le pays les chefs religieux cherchent à le faire taire, à porter atteinte à sa notoriété et même à l'empêcher de faire des miracles et d'enseigner la parole de Dieu aux gens.

C'est à cette époque que la fille de Jaïrus tombe gravement malade. Il s'angoisse, il ne trouve pas de solution. Il en discute avec sa famille, avec ses amis et avec ses collègues. Il porte le problème dans la prière. Quelqu'un lui a peut-être suggéré d'aller voir Jésus. J'imagine que Jaïrus aura refusé catégoriquement.

La femme malade aura aussi entendu parler de Jésus, de ces miracles, de sa puissance. Elle n'a plus rien à perdre. Aller vers Jésus est son dernier recours. Par contre Jaïrus à beaucoup à perdre en allant vers Jésus. Mais avec la détérioration de la santé de sa fille, il décide d'aller à sa rencontre en mettant de côté son orgueil, et en prenant le risque d'être expulsé de la synagogue et perdre sa place privilégiée dans la société. Mais la vie de sa fille vaut plus que ça.

On se trouve à présent au moment où Jésus descend de la barque et une grande foule vient à lui. Jaïrus aussi vient où se trouve Jésus. Il se jette à ses pieds et le supplie de guérir sa fille. L'image est forte : un chef de la synagogue prosterné devant Jésus. Jaïrus s'humilie complètement devant Jésus. Il n'essaye pas de faire valoir sa position sociale pour influencer Jésus. Il s'humilie et se montre transparent, sincère. Il supplie Jésus comme n'importe qui.

Voyez que Jésus ne lui reproche rien en tant que chef de la synagogue et opposant à son ministère. Jésus est au-delà des mesquineries humaines. Il voit une personne qui souffre, une personne qui s'humilie devant lui, une personne qui le supplie de l'aider. Jésus accède à l'accompagner voir sa fille.

Jairus obtient une lueur d'espoir. Le maître viendra chez lui et il guérira sa fille, comme il l'a fait avec tant d'autres. Les autres choses n'importent plus.

Mais Jésus a une autre chose en tête pour Jairus. Cet homme cherche en Jésus une solution à ses problèmes, pas une relation de foi. Jésus cherche à créer la foi avant le miracle.

La foi qui naît après un miracle est une foi qui n'a pas de racines profondes. Elle disparaît avec le temps. Combien de gens ont cherché en Dieu une guérison, un miracle, une restauration, puis avec le temps se sont séparés du Christ.

Les gens s'humilient pour chercher Dieu, et ils sont sincères. La situation extrême qu'ils sont en train de vivre les pousse à cette humiliation. Quand Dieu exauce leur prière, ils sont dans la joie et dans l'action de grâce pour un certains temps. Mais quand la vie reprend son cours naturel, quand ils reviennent à leur routine, cette reconnaissance s'éteint petit à petit. J'ai entendu dire à quelques-uns un temps après avoir été sauvé miraculeusement, que Dieu n'avait rien à voir avec ce qu'ils leur étaient arrivés.

Vivre un miracle n'est pas une garantie d'un foi forte et perdurable. Tandis que s'il y a une relation de foi avec Jésus avant le miracle, ce miracle viendra confirmer la foi et la confiance en Jésus.

Jairus est pressé de se voir bénéficié de la puissance de Jésus. Jésus a pour but une relation de foi avec Jairus.

Jésus a décidé d'aller chez Jaïrus. Il aurait pu faire en sorte que la foule ne le suive pas (c'est d'ailleurs ce qu'il a fait plus tard). Toute cette foule autour de Jésus ne le laisse pas marcher à vive allure pour aller chez Jaïrus afin de guérir sa fille.

J'imagine que Jaïrus aurait envie d'empêcher la foule de marcher avec eux. Il souhaiterait la renvoyer. Il serait en train de penser : « Qu'ils s'en aillent. Ils sont en train de ralentir Jésus ». On peut imaginer un Jaïrus quelque peu exaspéré, impatient.

Pendant ce temps dans la foule, la femme atteinte d'hémorragies s'approche de Jésus par derrière. Elle croit qu'en touchant les vêtements de Jésus, ce sera suffisant pour être guérie de son mal. Et elle n'avait pas tort. Selon sa foi, elle a été guérie par la puissance de Jésus.

Pour un Jaïrus désespéré, dans l'urgence, cet épisode vient tout compliquer. Non seulement que Jésus a guéri cette femme, mais il s'arrête à la chercher dans la foule. Jésus savait très bien qui elle était, mais Il voulait que ce soit elle qui se découvre pour ensuite l'encourager à garder la foi. Il fallait que cette femme entende Jésus, pour que sa foi reste ferme. Si elle repartait suite au miracle elle courait le risque de ne pas vivre dans la foi. Cette rencontre n'était pas la fin d'une circonstance, mais le début d'une nouvelle vie en Christ.

En même temps la désespération de Jaïrus s'accroît. Jésus s'est arrêté alors qu'il y a urgence avec sa fille. Pour Jaïrus, Jésus est en train de perdre un temps précieux, un temps que sa fille n'a pas. Les secondes pendant lesquels Jésus a attendu que la femme se mette en avant, les minutes que Jésus a passé à discuter avec ses disciples, puis à parler avec la femme, ont été une éternité pour Jaïrus. « Mais qu'est-ce qu'il fait ? Il perd son temps quand ma fille est en train de mourir ! ». Si Jésus était un médecin, ce serait inadmissible. Mais il est le Sauveur de l'humanité, il est venu pour réconcilier les hommes avec Dieu. Sa priorité c'est la foi. La foi de cette femme, la foi de Jaïrus, et la notre aussi.

Ça nous arrive souvent d'être impatient comme Jaïrus. Même avec nos prières. La réponse de Dieu se fait attendre et c'est parfois désespérant. Mais il nous faut comprendre le but de Dieu. Si Dieu n'est qu'un distributeur automatique qui doit exaucer nos prières au plus vite, c'est inadmissible qu'il ne le fasse pas. Mais si, comme dit la Bible, il cherche à atteindre un but supérieur que la solution de nos soucis, il faut lui faire confiance, il faut savoir être patient, il faut s'en remettre à sa sagesse tout en gardant la foi et l'assurance de son amour paternel. La patience est synonyme de foi. La confiance aussi d'ailleurs.

Jésus avait dit à Jaïrus qu'il allait s'occuper de sa fille, mais Jaïrus voulait que ce soit en ses temps et à sa façon. Jaïrus a besoin de la foi, mais il pense que l'urgence est ailleurs. Il faut savoir que la foi précède la prière et la réponse de Dieu, et non à l'envers.

Pendant que Jésus perd son temps avec cette femme et en discutant avec ses disciples, les amis et voisins de Jaïrus viennent lui annoncer la mauvaise nouvelle. Sa fille est morte. Il n'a plus besoin de déranger le maître.

Et quand il semble que la fin est tragique pour Jaïrus pendant qu'elle est joyeuse pour la femme guérie, Jésus prend les devants pour mettre en place son plan pour Jaïrus. Celui-ci n'est plus pressé, il n'est plus dans l'urgence, il n'a plus d'attentes avec Jésus. C'est à ce moment là que Jésus s'adresse à Jaïrus et lui dit : « n'aie pas peur, crois seulement ».

À présent, Jésus renvoie la foule et part vers la maison de Jaïrus avec trois de ses disciples. « N'aie pas peur, crois seulement ». Ces mots ont retenti dans l'esprit de Jaïrus tout au long du chemin. « N'aie pas peur, crois seulement » c'est ce que Jaïrus avait à l'esprit quand ils sont arrivés à la maison et tout le monde pleuraient. « N'aie pas peur, crois seulement » c'est ce que Jaïrus gardait dans son cœur quand il embrasse son épouse désespérée et en sanglot. « N'aie pas peur, crois seulement » c'est ce en quoi pensait Jaïrus quand ils sont entrés dans la chambre de sa fille et qu'il l'a vu tendu sur son lit. « N'aie pas peur, crois seulement » ce sont les mots qui résonnent à l'intérieur de Jaïrus quand Jésus prend la main de sa fille et lui dit « lève-toi ».

Puis la joie envahit tout son être quand il voit sa fille se réveiller et se lever. Jésus a exaucé sa prière, il a guéri sa fille. Mais surtout Jésus a créé la foi en Jaïrus. Jaïrus a cru en la parole de Jésus : il lui a dit qu'il s'occuperait de sa fille, et même si a un moment donné Jaïrus a douté, Jésus a accompli sa promesse. Et dorénavant, les mots de Jésus à son égard : « N'aie pas peur, crois seulement » deviennent le centre de sa foi et de son espérance.

Jaïrus va-t-il perdre sa place parmi les chefs de la synagogue ? Va-t-il être expulsé par ses confrères ? Jaïrus n'a rien à craindre face à ce qui adviendra maintenant, il a la parole de Jésus : « N'aie pas peur, crois seulement ». Et en cette parole il fondera sa vie.

Quelques mots pour conclure cette prédication : Je ne sais pas ce qui était de vos vies il y a douze ans. Maléna était sur le point de naître et devenir un des trois soleils de notre foyer. Quelqu'un est peut-être tombé malade à cette époque et en souffre encore. Ou simplement tu te trouves aujourd'hui face à une situation où tu voudrais que Dieu agisse, qu'il te réponde, qu'il exauce ta prière, qu'il te montre le chemin, qu'il te guide à prendre une décision. Il se peut que tu te demandes aujourd'hui pourquoi Jésus s'attarde, pourquoi il ne considère pas ton état, pourquoi il te laisse dans la désespérance.

Prosterne ton cœur devant Jésus, dénude ton esprit face à lui, renonce à que ta volonté soit faite et soumet-toi à sa volonté supérieure. Jésus te dit aussi : « N'aie pas peur, crois seulement ». Prend la parole de Jésus et garde-la dans ton cœur. Jésus est ton sauveur, il a démontré son amour et sa bonne volonté envers toi en portant tes péchés sur la croix et en obtenant pour toi la réconciliation. Jésus a fait de toi un enfant de Dieu et t'assure aujourd'hui, par la Sainte Cène, que son amour envers toi n'a jamais changé. « N'aie pas peur, crois seulement » est la devise que nous devons garder à l'esprit. « N'aie pas peur, crois seulement » est l'invitation à la foi pour chaque situation que nous devons affronter. Face à la maladie souviens-toi de ces paroles : « N'aie pas peur, crois seulement ». Face à la souffrance : « N'aie pas peur, crois seulement ». Face à la frustration ou la déception : « N'aie pas peur, crois seulement ». Face à la solitude ou la tristesse : « N'aie pas peur, crois seulement ». Face à la l'inconnu ou l'incertitude : « N'aie pas peur, crois seulement ». Face à la mort souviens-toi de ces paroles : « N'aie pas peur, crois seulement ».

« N'aie pas peur, crois seulement » est une vérité de poids éternel, car Jésus a vaincu, il est ressuscité, il siège à la droite de Dieu et il agit avec compassion envers chacun de nous. Si la situation semble te dire le contraire, crois plutôt ce que Jésus a dit : « N'aie pas peur, crois seulement ». Il ne t'abandonnera jamais, ni te décevra avec ses bénédictions.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, afin de croire, de vivre sans crainte et profiter de la vie éternelle. Amen.